Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1424

Artikel: Equinoxe 1998 : femmes et pouvoir

Autor: n.m.k.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284833

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Eugénie Zubkovsky dans la salle de commande de la centrale nucléaire de Leibstadt

PROFESSIONNELLE DES FILLES

Le Bureau de la condition féminine du Jura lançait en septembre dernier, deux campagnes: l'une pour promouvoir la maturité professionnelle auprès des filles et l'autre visant à susciter et encourager les vocations d'apprenties dans les professions techniques.

Photo: Bill Lowry

Les deux campagnes tablent sur une meilleure diffusion des informations, car le BCF a constaté que les jeunes filles ne sont souvent pas au courant de toutes les possibilités qui s'offrent à elles après l'école. Elles sont menées en collaboration avec le Service de la formation professionnelle, le Service de l'Enseignement et le Centre d'orientation scolaire et professionnel.

Dans le cadre du grand projet de l'OFPT (Office fédéral de la Formation Professionnelle et de la Technologie) pour promouvoir revaloriser l'apprentissage, le Bureau de la condition féminine a lancé un projet pour encourager les vocations d'apprenties dans les professions techniques. Certains métiers sont souvent considérés à tort comme des professions exclusivement masculines, le but de l'opération est de sensibiliser des jeunes filles au fait que l'attribution d'un métier en fonction du sexe, repose souvent sur des stéréotypes. «C'est intéressant d'avoir un travail pas commun pour les filles. Les clients sont plus attentifs du fait de voir une fille arriver chez eux», témoigne Christine Plumey-Lehmann, électricienne en radio-TV. «Certains me font plus confiance parce qu'une fille est considérée comme plus minutieuse qu'un garcon. D'autres sont gênés lorsqu'ils me voient porter une télévision parce qu'ils pensent qu'une femme ne doit pas porter de lourdes charges.»

Les femmes sont sous-représentées dans certains corps de métiers. L'Office fédéral de la statistique estimait par exemple, en 1995, que seulement 21,8% de femmes travaillaient dans l'industrie métallurgique. La métallurgie comme la mécanique sont deux secteurs qui manquent de personnel qualifié. Le Bureau se propose de donner des séances d'informations à des jeunes filles, où l'accent sera mis entre autres sur le choix d'une profession qui tienne compte de la notion de marché du travail, des opportunités de trouver un emploi après l'apprentissage.

Le deuxième projet concerne la maturité professionnelle. Elle existe depuis 1993 dans le Jura, cependant peu de jeunes filles s'y sont intéressées jusqu'à aujourd'hui. Le BCF propose une campagne ayant pour objectif de mieux faire connaître cette maturité tant auprès des jeunes filles de la 7ème à la 9ème année scolaire que des parents et du corps enseignant. La maturité professionnelle offre notamment la possibilité d'approfondir sa culture générale tout en alliant une maîtrise des branches professionnelles. Elle assure l'entrée dans les Hautes Écoles Spécialisées (HES) et les technicums, pour les élèves qui désirent poursuivre leur formation et ainsi accéder à des postes à responsabilité. La maturité professionnelle peut être entreprise parallèlement à un apprentissage, après le CFC ou encore dans le cadre de l'Ecole supérieure de commerce.

Pour s'informer le BCF prévoit prochainement la sortie d'un CD-Rom contenant une foule d'informations sur le sujet. On peut d'ores et déjà se renseigner grâce à une brochure «Parents d'élèves» et une bande dessinée.

Corinne Doret

Pour de plus de renseignements: BCF, rue des Moulins 19, Delémont, 032/422 98 66.

Equinoxe 1998: femmes et pouvoir

TO HE SUD HELEN

Sous l'égide de la Fédération suisse des femmes protestantes, des femmes romandes se sont réunies autour du thème du pouvoir, fin septembre, à Vaumarcus (NE).

La conseillère d'Etat genevoise Micheline Calmy-Rev, invitée à s'exprimer à ce sujet, a déploré le manque d'intérêt des femmes pour le pouvoir. Evoquant la procédure de consultation sur le budget 1999, soumise aux Genevois par une très large concertation populaire, elle a fait part de sa déception devant le silence assourdissant des femmes et organisations féminines dont aucune n'a pris parti pour ce projet, alors que le sujet les touchait de très près (AVS-AI, Hospice général, aide complémentaire aux personnes âgées). La cheffe du Département des finances a posé la question de la raison d'être des associations féminines, susceptibles de marginaliser les femmes. Pour influencer le pouvoir, un seul moyen, selon elle: investir les lieux de pouvoir.

(n.m.k.)